

SEQUENCE 4 / LECTURE ANALYTIQUE 1

Jules Laforgue (1860-1887) qui a mené une vie pauvre, triste et courte, s'inscrit avec Baudelaire, Verlaine et Rimbaud, dans la lignée des poètes maudits de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Ses poèmes se présentent comme des chansons de rue, mi gouailleuses mi pathétiques. Son œuvre se rattache au courant symboliste, mouvement littéraire et artistique qui se caractérise par sa recherche de l'essence spirituelle des êtres et des choses, en réaction au naturalisme pragmatique.

DANS LA RUE

- 1 C'est le trottoir avec ses arbres rabougris.
Des mâles égrillards¹, des femelles enceintes,
Un orgue inconsolable ululant² ses plaintes,
Les fiacres³, les journaux, la réclame et les cris.
- 5 Et devant les cafés où des hommes flétris
D'un oeil vide et muet contemplaient leurs absinthes⁴
Le troupeau des catins défile lèvres peintes
Tarifant leurs appas de macabres⁵ houris⁶.
- Et la Terre toujours s'enfonce aux steppes vastes,
10 Toujours, et dans mille ans Paris ne sera plus
Qu'un désert où viendront des troupeaux inconnus.
- Pourtant vous rêverez toujours, étoiles chastes,
Et toi tu seras loin alors, terrestre îlot
Toujours roulant, toujours poussant ton vieux sanglot

Dimanche 13 novembre

Jules Laforgue, *Premiers poèmes* (vers 1880)

Notes

1. Egrillards : gaillard, luron, qui aime les plaisanteries sur le sexe
2. (H)ululer : chanter (pour un oiseau de nuit)
3. Fiacres : voiture à cheval
4. Complainte : plainte, lamentation
chanson populaire dite d'un ton plaintif
5. Macabres : qui évoquent des images de mort
6. Houris : de l'arabe *hour* qui désigne d'abord une femme ayant le blanc et le noir des yeux très tranché puis une beauté céleste que le Coran promet au musulman fidèle dans le paradis d'Allah

SEQUENCE 4 / LECTURE ANALYTIQUE 2

Georg Heym (1887-1912) est un poète allemand qui exprime dans ses œuvres le désespoir de la misère et la souffrance occasionnée par la solitude inhérente à la vie urbaine. Son œuvre se rattache au courant expressionniste qui se caractérise par une esthétique du paroxysme, un besoin d'épanchement de la subjectivité de l'artiste marquée par le sentiment de la souffrance et du tragique. Ses moyens plastiques sont fondés sur des déformations et des stylisations qui recherchent un maximum d'intensité expressive.

LE DIEU DE LA VILLE

- 1 Installé sur un bloc de maisons, il se carre,
Et les vents ténébreux environnent son front.
Plein de rage, il regarde là-bas, à l'écart,
Se perdre dans les champs les dernières maisons.
- 5 Dans le couchant rougeois la panse de Baal¹
Et les grandes cités l'entourent, agenouillées,
Tandis que, de la mer de leurs clochers noircis,
Voguent vers lui les sons de cloches innombrables.
- Par les rues retentit, sonore, le vacarme
- 10 De millions d'habitants, danse de corybantes².
Fumées de cheminées, nuages des usines
Montent vers lui, comme vapeur bleutée d'encens.
- L'orage menaçant couve sous ses sourcils,
La pénombre du soir en ténèbres se fige.
- 15 Ainsi que des vautours, les tempêtes voltigent
Autour de ses cheveux, de fureur hérissés.
- Dans l'obscurité, Baal tend son poing de boucher
Qu'il agite et brandit. Un océan de feu
A envahi la rue que flammes et fumée
- 20 Dévorent en grondant, jusqu'à ce qu'à la fin
Paraisse le matin.

Georg Heym (1887-1912). Le poème est daté de 1910-11.

Notes :

1. *Baal* : terme sémitique signifiant « Seigneur » appliqué à un grand nombre de divinités. Dans la Bible, il désigne tous les faux Dieux.
2. *Corybante* : prêtre du culte de Cybèle, déesse de la fertilité dans le monde gréco-romain.

SEQUENCE 4 / LECTURE ANALYTIQUE 3

Guillaume Apollinaire (1880-1914) est souvent considéré comme le père de la poésie moderne, au confluent de la tradition symboliste et de la modernité. Voyageur, critique d'art et poète, il s'engagera volontairement lors de la première guerre mondiale. Fragilisé par une grave blessure à la tête, il mourra de la grippe espagnole. Le recueil Alcools est constitué de poèmes regroupés entre 1898 et 1912. C'est le premier recueil poétique où toute ponctuation est abolie. « Zone » est le dernier poème composé et il a été placé en texte liminaire. L'extrait ne retient que les six premières strophes du poème qui se déploie sur plusieurs pages.

ZONE

1 A la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine

Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes

5 La religion seule est restée toute neuve la religion
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation¹

Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme

L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X

Et toi que les fenêtres observent la honte te retient

10 D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventures policières
Portraits des grands hommes et mille titres divers

15 J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom

Neuve et propre du soleil elle était le clairon

Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes

Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent

Le matin par trois fois la sirène y gémit

20 Une cloche rageuse y aboie vers midi

Les inscriptions des enseignes et des murailles

Les plaques les avis à la façon des perroquets criailent

J'aime la grâce de cette rue industrielle

Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l'avenue des Ternes²

Guillaume Apollinaire, *Alcools* , 1913

Notes

1. Départ des concurrents de grandes courses aériennes dans les capitales d'Europe

2. Ces rues se situent dans le XVIIème arrondissement de Paris. De nombreux artistes ont alors leur atelier dans ce quartier.

SEQUENCE 4 / LECTURE ANALYTIQUE 4

Jacques Roubaud, né en 1932, est un écrivain et mathématicien français, membre de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature potentielle), groupe littéraire créé par Raymond Queneau qui explore les infinies possibilités du langage à partir de diverses contraintes formelles. Non dépourvue d'humour, l'écriture poétique de Roubaud qui joue souvent sur les structures mathématiques s'annonce comme une rêverie « ordonnée ».

Sonnet XI

Sunday, mein Oberkampf

- 1 L'autobus 20 s'arrête à Filles-du-Calvaire
LA CREPERIE MORGANE jouxte LULU BERLU.
(Ouvert 12 à 21 ; à 15 heures Dimanche)
La rue Oberkampf tend au boulevard Voltaire.

- 5 Je concède un regard à l'HOTEL ATLANTIDE
Assis sur un banc boulevard Richard-Lenoir
LINGERIE FABIOLA, A LA VILLE D'UDINE
(Pizzas), AVIV DISCOUNT KADO (Vaisselles, Jouets).

- 10 Rues Jacquard, de Nemours, Rue de Popincourt (Neuve-)
LUX PRESSING, PAMELA PARFUMS, ma route croise
L'avenue Parmentier, puis le BAR DU TONNERRE.

- Plus haut de quelques pas un vieux CAFE CHARBON
Fermement rénové en style nostalgique
Ne contredira pas le subséquent MACDO.

Jacques Roubaud

La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains (1999).

Section II ; XX sonnets

Note

Les noms de rue, boulevard ou avenue (Oberkampf, Richard-Lenoir, Jacquard, de Nemours, de Popincourt, Parmentier) correspondent au XIème arrondissement de Paris ; Filles-du-Calvaire est le nom d'une rue mais aussi d'une station de métro et de bus.